

Paroisse Ste Famille en Pays Yennois

Réunion du 25 mars, ouverte à tous : 15 participants, dont 2 membres d'Églises évangéliques, répartis en 3 groupes de thèmes différents

Groupe 1, thème IV : Célébrer

A noter la présence dans notre groupe d'une femme faisant parti de l'Église évangélique de Chambéry .

- Précision : Les célébrations englobent les célébrations eucharistiques, les mariages, les baptêmes, les funérailles et autres ...

-Au sujet des célébrations des funérailles, on constate que les participants vivent une célébration qui est Parole de Dieu et témoignage d'une vie de foi. N'est ce pas cela «marcher ensemble » ? Des participants qui ne viennent jamais et qui disent «Je crois» nous amènent à penser qu'il y a tout un cheminement qui s'opère. On a des témoignages de vie familiale, de vie donnée. Les gens disent ce qu'ils ont sur le cœur. On cherche la parole de Dieu ensemble. On chemine ensemble. Les familles participent à la préparation des célébrations qui sont, la plupart du temps, animées par des laïcs.

-Lors des célébration eucharistique, on pourrait, de temps en temps, après la lecture de l'Évangile exprimer en petits groupes comment la Parole résonne en chacun-e de nous. La célébration faite aussi de notre pâte humaine porte notre réalité quotidienne. La prière universelle pourrait aussi inclure des propositions d'intentions spontanées émanant de participants à la célébration.

- J'ai besoin de la messe et de l'explication du prêtre qui commente l'Évangile.

-L'Évangile c'est la vie de tous les jours.

-Les laïcs pourraient faire l'homélie ; Certains prêtres le proposent. A noter qu'il y a des formations pour les laïcs .

-Lors de la dernière célébration du pardon , c'est une femme laïque qui a fait le commentaire .

-Chez les protestants de l'Église évangélique, notre « marcher ensemble » est basé sur les Évangiles. . Notre direction est dirigée vers le Seigneur. On rend un culte pour ce qui s'est passé dans la semaine ; L'explication de la Parole de Dieu est importante ; L'Évangile inspire nos décisions dans notre vie quotidienne Il n'y a pas que les pasteurs qui prêchent. Des personnes qui ont des années de pratique chrétienne qu'on appelle «les anciens»peuvent le faire aussi . Pendant le culte chacun a le droit de prendre la parole pour prier. 4 temps structurent le culte. 1: le temps de louange ou des prières peuvent être dites, 2 : la sainte cène, 3 : le prêche. 4 : le temps d'annonces. Les enfants reçoivent leur enseignement de catéchisme pendant le temps du culte . Chaque église locale est libre d'organiser le culte à sa façon. On a du temps dans la semaine pour se retrouver. Les «anciens» (ce qui ne signifie pas forcément des personnes âgées), réunis en «collège» prennent les décisions ensemble. Chaque Église est libre de prendre ses propres décisions.

-Questionnement d'un membre du groupe «Comment faire une unité quand chaque église locale célèbre le culte à sa manière ?

-Chez les catholiques, il y a la Parole et l'Eucharistie, c'est un tout. La Parole n'a pas plus d'importance que l'Eucharistie.

-Réflexion sur le mystère et le sens de l'Eucharistie. Le Christ fait le don de sa Vie. Nous sommes conviés nous aussi à être ensemble " corps du Christ" , ce qui implique de donner aussi notre vie en s'inspirant de son exemple.

- Le rôle des équipes liturgiques qui coaniment la célébration eucharistique avec le prêtre est important. Chaque équipe insuffle quelque chose. Les gens participent mieux depuis que les paroles des chants sont écrites sur un écran.

-Au cours des préparations qui précèdent les célébrations, les membres des équipes liturgiques lisent et font un partage sur les textes qui seront lus. C'est un temps très important et qui est bien investi par les équipes.

-Le manque de prêtres nous amène à prendre des responsabilités. On a tendance à trop vouloir se mettre derrière le rassembleur, (c'est-à-dire le prêtre).

-Questionnements sur la «compétence supérieure» des prêtres, les possibilités que les laïcs se forment, la place des femmes, leur accès à la prêtrise.

- les laïcs sont de plus en plus impliqués dans la préparation des célébrations de mariages, baptêmes, funérailles et autres et prennent de plus en plus des initiatives.

GROUPE 2, thème V : Coresponsables dans la mission :

On entend bien qu'on est tous missionnaires et qu'on doit être acteurs, ça nous est dit et répété, mais ça reste pour la plupart lettre morte, on compte sur la «hiérarchie», sur les «responsables».

Une caractéristique de notre temps c'est que les personnes ont de la difficulté à s'engager dans la durée.

On chemine bien ensemble mouvements et services dans un même but. C'est le rôle du CPP, qui représente tous ces mouvements et services et qui ont chacun leur caractéristique propre. On peut dire qu'on est pour cela une paroisse riche, beaucoup de gens sont engagés, chacun participe là où il se sent le mieux, où il est appelé à développer ses dons.

Dans ma mission je suis amenée à appeler des personnes et là je me sens bien.

Si on n'appelle pas, on n'a personne, il faut oser demander et appeler, c'est notre devoir de missionnaire.

L'important c'est de se rencontrer pour discerner ensemble.

On a besoin de se tourner vers l'Esprit Saint.

La liturgie est aussi un lieu qui nous fait avancer ensemble.

Il faut que ceux qui s'engagent se sentent accompagnés, qu'on s'intéresse à ce qu'ils font.

Il faudrait que celui qui a une mission ait le souci de l'expliquer pour que d'autres puissent et aient envie de prendre la relève.

Notre mission aussi c'est de porter intérêt à ce que font les autres.

La communauté pourrait mieux accompagner ses membres engagés dans la société civile, au moins en s'intéressant à ce qu'ils font, leurs motivations, mais ce n'est pas si facile quand on a des opinions différentes. Dans les sujets sociaux et sociétaux on est loin d'avoir tous les mêmes approches. On ne dialogue pas suffisamment.

Il faut penser que tous ont le souci du bien commun

On pourrait refaire un tableau de tous les mouvements et services présents ici.

Être attentifs à ce qui se passe dans la société et appeler des personnes concernées à venir en parler

Groupe 3, thème IV : Dialoguer dans l'Église et dans la société

♦ Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?

Il y a beaucoup de courants différents : intégristes, traditionalistes, progressistes qui célèbrent différemment. Ce n'est pas facile. Il faudrait apprendre à s'entendre, s'accorder sur le sens de la célébration.

C'est difficile aussi lorsqu'il y a conflits entre chrétiens, entre laïcs et clergé.

♦ Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?

Les peintures de l'église de St Jean de Chevelu est un déclencheur de dialogue : on peut questionner les visiteurs qui voient ces peintures sur ce qu'ils connaissent de la Bible, d'où ils en sont avec Dieu, de l'état de leur foi... L'église peut se visiter lors des Journées Internationales du patrimoine.

Le guide du patrimoine explique historiquement l'architecture, le mobilier, les statues de l'édifice de Yenne.

L'office du tourisme organise des circuits touristique avec des points d'arrêts à l'église de Yenne. On peut en conclure que l'église fait partie du patrimoine du pays.

Des rencontres islamo-chrétiennes sont régulièrement organisée à Pont de Beauvoisin afin de dialoguer autour d'un thème commun, dans le but de se comprendre. Ces échanges apportent beaucoup de richesses ; de bons liens se sont créés au point d'avoir eu le Notre Père récité en arabe lors d'une célébration de funérailles chrétiennes.

La Communauté du Chemin Neuf est une assemblée de chrétiens de divers horizons qui vivent sur le même lieu à l'abbaye de Hautecombe, en mettant en avant les points communs qui les unissent.

D'autres communautés œcuméniques existent (Lion de Juda, Taizé...)

Une prière est organisée une fois par an pour l'unité des chrétiens, au niveau national.

Ce soir, deux chrétiennes protestantes ont répondu à l'invitation du prêtre en participant à la préparation du synode.

♦ **Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres...?**

Le bâtiment appartenant à la mairie, un dialogue est inévitable question pratique (entretien et rénovation des bâtiments). Des concerts peuvent être organisés par la ville ou des associations de musique, avec autorisation du prêtre affectataire des lieux.

Il est difficile de faire entrer l'Église dans le collège, à moins d'avoir des contact avec des professeurs.

Les abus sexuels dans l'Église ont montré une organisation étanche de l'institution. Elle a géré ces dossiers en interne. Des personnes atteintes dans leur famille en ont parlé : ce qui a été fait était simplement de déplacer le problème ailleurs. Elle a néanmoins eu le courage de lancer une étude conduite par des laïcs. Cela a incité au dialogue.

Des personnes présentes connaissent des membres de leurs famille qui ont été atteints par des prêtres ; cela les a bien bousculés.

Attention aux amalgames : des prêtres se font bousculer dans la rue, suite à cette révélation dans l'Église.

L'Église se remet en question (rappel : dans les années 80, on faisait la promotion de la pédophilie. Aujourd'hui, on en mesure les dégâts que cela a créé). Il était impensable que ce genre de pratique puisse se faire en Église.

L'église est consciente d'un dysfonctionnement et souhaite changer ses pratiques. Elle est précurseur dans la mesure où la parole sur les abus sexuels s'est libérée, permettant à des victimes venant d'autres domaines de s'exprimer à leur tour (dans le monde sportif, du cinéma...).

Au total pour la paroisse, 4 envois : 8 groupes de réflexion qui ont concerné 37 adultes 9 d'entre eux ayant participé à 2 groupes et 2 à 3 groupes. Plus un groupe de jeunes de 6ème.

